

DEMAIN

UN PONT
SUR L'ESTUAIRE

Illustration/PO

Notre supplément
gratuit de 16 pages

Le pont de Saint-Nazaire fête ce mois-ci ses 40 ans. Presse Océan accompagne cet anniversaire avec la sortie d'un supplément gratuit demain, retraçant les grandes heures de l'ouvrage. Dans ce cahier de 16 pages, vous retrouverez des témoignages d'habitants, d'ouvriers ayant participé à sa construction hors-norme, et de très belles photos, aussi, à conserver en mémoire de l'événement. Retrouvez également sur presseocean.fr notre dossier consacré à cet événement.

AUJOURD'HUI

Ambulanciers
en colère à Nantes

La Chambre nationale des services d'ambulances (CNSA) appelle les ambulanciers à manifester dans toute la France, ce mercredi. Un rassemblement régional est prévu à Nantes. Plusieurs dizaines d'ambulanciers devraient se rassembler en milieu de matinée sur le parking du stade de la Beaujoire avant de partir en cortège vers la préfecture puis l'Agence régionale de santé, sur l'île de Nantes.

France Bleu en gare

Ce mercredi, la radio France Bleu Loire Océan (Fréquence : 101.8) plante ses studios au cœur de la gare de Nantes accès sud avec 4 programmes phares pour une matinée spéciale. Dès 6 h du matin, elle sera au cœur de l'intense activité matinale de la gare pour mieux comprendre comment elle vit et s'organise, pour aller à la rencontre de ceux qui y travaillent et de ceux qui s'y rendent chaque jour.

FUTUR AÉROPORT. Nuisances sonores liées au survol de l'agglomération

« Plus d'avions = plus de bruit »

L'association contre le survol de Nantes conteste les conclusions de l'étude des anti-aéroport sur le bruit.

Des avions moins bruyants et des trajectoires d'approche modifiées permettraient de réduire les nuisances liées au développement du trafic à Nantes-Atlantique.

Telles sont, en substance, les conclusions de l'étude réalisée par l'« atelier citoyen » des opposants au projet Notre-Dame-des-Landes (Presse Océan du 11/09). Conclusions contestées par l'Association contre le survol de l'agglomération nantaise (Acsan) qui accuse les anti-aéroport de « désinformation et de manipulations ».

La hausse du trafic
« augmentera les survols des zones les plus peuplées »

La hausse du trafic ne traduira pas forcément par plus de mouvements d'avions, mieux remplis ? Faux, répond l'Acsan : « L'hypothèse d'un emport moyen des avions à Nantes comparable à celui de Lyon et Marseille ne tient aucun compte des compositions des trafics de ces villes ».

Les avions modernes seront plus silencieux ? « Les bruits au décollage se réduiront probablement, reconnaît l'Acsan. Mais les bruits à l'atterrissage, essentiellement aérodynamiques, augmenteront avec le trafic ».

Modifier les trajectoires d'approche permettrait de réduire les nuisances ? « La descente en continu est déjà



Selon l'Acsan, le maintien de Nantes Atlantique doublerait le nombre d'habitants touchés par le bruit.

en service et l'augmentation de la pente augmenterait les bruits aérodynamiques » à l'atterrissage. Par ailleurs, le rééquilibrage « inéluctable » des atterrissages par le sud-ouest et par le nord-est aura pour effet « d'augmenter les survols des zones les plus peuplées du centre de l'agglomération ».

Bref, bien loin de diminuer, les nuisances vont au contraire augmenter, martèle l'Acsan. « Les trafics actuels impactent 45 000 habitants, dont plus de 5 000 en zone de nuisances fortes. Le maintien de Nantes-Atlantique entraînerait le doublement de ce dernier chiffre, voire le triplement en cas de redres-

sement des trajectoires au-dessus de l'hyper-centre de Nantes ».

Et de rappeler que « moins de 600 habitants seraient impactés à très long terme à Notre-Dame-des-Landes ».

X.B.

Les Zadistes s'invitent à la fac d'Angers

Le combat des « anti-aéroport » s'est exceptionnellement déplacé hier après-midi en terre angevine.

A l'appel des occupants de la ZAD, une centaine de personnes se sont retrouvées hier devant la faculté des sciences,

sur le campus de Belle-Beille, où les cours avaient été annulés par sécurité dès le milieu de l'après-midi. Les militants ont dénoncé l'attitude de l'Université d'Angers qui autorise un de ses « thésards » et quatre autres étudiants en maîtrise à mener un travail de recherche en

partie sur le site retenu par la société Aéroport du Grand Ouest (AGO), et ce en bénéficiant d'une aide financière versée par le groupe Vinci, promoteur du projet. Le président de l'université, Jean-Paul Saint-André, a regretté les « amalgames » faits par ses contradicteurs : « Nos

étudiants ont été agressés sur le terrain en avril dernier. Je leur ai demandé depuis de s'écarter du site. Ils travaillent pour avoir une meilleure connaissance des populations de tritons... La question qui est en jeu, c'est celle de la préservation de la biodiversité ».